

furent réunies au chapitre de Neuville. La prieure était alors Marguerite-Ursule-Gabrielle-Henriette de Laigue de Champdieu de Serrezin. Blyes, qui donna son nom à ce prieuré, était en Bresse. Les religieuses s'établirent à Lyon, près de Saint-Georges, puis à Bellecour, dans la partie appelée depuis rue du Peyrat, entre la rue Saint-Joseph et la rue Boissac. Leur église était belle. Les autels, reliquaires et tombes furent transportés à Ainay. L'église, fondée vers 1638, était sous le vocable de Notre-Dame des Anges. L'emplacement acquis de Charles Camus, protonotaire apostolique, par Maurice Camus du Perron, son frère, en 1609, dépendait de la rente noble, appelée *tènement du Plat*, possédée par le sieur Athiaud de Boissat.

La partie qui faisait l'angle de la rue Saint-Joseph fut donnée par Horace Cardon et Marie Dupin, sa femme. Le couvent était bornée au nord par la rue du Peyrat depuis la maison *Collabaud de Chatillon*, au soir, jusqu'à la rue Saint-Joseph, et au midi par la rue de la Sphère. L'hôtel de *Varey*, bâti par *Loyer*, élève de Soufflot, si remarquable par la correction de son style et l'harmonie de ses proportions, occupe une partie de cet emplacement.

---

Le célèbre avocat de Lyon Guyot de Pitaval, mort en 1743, débuta au barreau, en 1713, par une cause assez singulière qu'il a rapportée dans ses ouvrages. Une blanchisseuse de mauvaises mœurs, nommée Gasparde Décousu, étant enceinte, alla accoucher chez un logeur de la rue *Mulet*, par les soins d'une sage-femme nommée la *Dupré*, qui se chargea de l'enfant dans l'espoir de tirer une bonne pension de sa mère ou de son séducteur, mais avec la promesse écrite de la présenter à toutes les réquisitions. Ce fait arriva le 13